

N3-00020
125500
Hist Géo G



Code épreuve : 266

Nombre de pages : 11

Session : 2023

Épreuve de : Hist. géo. et géopolitique ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Instabilités et violences en Amérique latine.

Les récents événements qui se sont déroulés les mois de décembre 2022 et janvier 2023 illustrent tout à fait une tendance qui semble inhérente à l'Amérique latine : elle est rongée par les violences et les instabilités de toutes formes. En décembre 2022, l'ancien président péruvien Pedro Castillo a été destitué car accusé de corruption et de détournements de fonds et a lancé un auto-coup d'État pour se maintenir au pouvoir. La Première Ministre, Dora Boluarte, devenue alors présidente du Pérou, refuse aujourd'hui d'avancer les élections démocratiques péruviennes initialement prévues pour avril 2024, alors que cette nouvelle présidence est jugée comme illégitime par une majorité de citoyens péruviens qui sortent dans la rue pour manifester ce mécontentement, au risque de violemment se faire réprimer par la police d'État. Par ailleurs, cette même faiblesse institutionnelle et mépris des citoyens pour leurs dirigeants s'est aussi observée aux débuts du mois de janvier 2023 au Brésil. Alors que Lula Inacio Da Silva a été réélu en octobre 2022 face au président sortant Jair Bolsonaro avec 50,9% des voix, l'investiture de Lula a été marquée par des émeutes anti-Lula qui ne sont pas sans rappeler les tragiques événements du Capitole aux États-Unis le 6 janvier 2021 après la défaite de Donald Trump aux élections présidentielles américaines de 2020.

Dès lors, les instabilités et les violences

de toutes natures semblent endémiques à ce continent. L'Amérique latine est une aire régionale qui représente près de 630 millions d'habitants (8% de la population mondiale) qui comprend des pays d'Amérique du Nord (Mexique), d'Amérique centrale (le pont de terre reliant le continent nord-américain au continent sud-américain, ainsi que le bassin des Caraïbes), et d'Amérique du Sud. Pour dire autrement, l'Amérique latine s'étend de la frontière mexicano-américaine à la Terre de Feu argentine-chilienne en passant par l'isthme de Tehuantepec. C'est Napoléon Bonaparte qui a popularisé l'expression d'"Amérique latine" pour désigner cet ensemble longtemps sous influence des nations ibériques (le Traité de Tordesillas de 1494 partage le "Nouveau monde" sud-américain entre le Portugal et l'Espagne, ce qui n'a pas exclu des violences et des instabilités à cet égard). L'instabilité et la violence en Amérique latine sont présentes à toutes les échelles sociales (villes et campagnes, paysans sans terres et élite fortunée de "teratenientes"), politiques et environnementales. L'instabilité est le manque de stabilité et donc ce qui engendre des troubles au développement pérenne du bien-être des populations et de l'économie. Quant à la violence, celle-ci se définit comme une menace et/ou attaque d'ordre physique et/ou psychologique envers un individu ou un groupe social pouvant entraîner la mort. La conjonction "et" concatène deux termes dans une même relation. Le libellé place d'abord les instabilités devant les violences : les instabilités seraient donc premières dans le processus de naissance des violences. L'échelle du sujet délimite ces instabilités et violences strictement au continent latino-américain, comme en atteste le "en". Le pluriel des termes clés du sujet suppose une typologie, et il faudra par ailleurs s'interroger sur la capacité de résilience de cet "Extrême-Occident" (Alain Rouquié, Introduction à l'Extrême-Occident); comme si l'Amérique latine

était un "fragment d'Occident" (Edgar Morin) tant par son éloignement géographique de l'Europe en partie que par son éloignement des valeurs occidentales à cause des instabilités et violences.

Le problème est le suivant : l'Amérique latine est-elle vouée à demeurer le continent des instabilités et des violences, ou alors pourrait-elle faire preuve de résilience et trouver une voie pour remédier à cet apparent fatalisme ?

L'Amérique latine est un continent profondément bouleversé par des violences et instabilités protéiformes à travers son histoire (I), si bien qu'aujourd'hui l'Amérique latine semble demeurer à toutes les échelles le continent de la violence et de l'instabilité (II), ce qui nous conduit à sa capacité de résilience pour résoudre le mal qui la ronge, tout bien que mal (III).

✦

✦

✦

Historiquement, le continent américain a connu diverses instabilités et violences de toutes natures. En dépit de certains rites religieux violents au temps des civilisations précolombiennes, il semble que les multiples ingérences étrangères aient apportées instabilités et violences (A) et que les gouvernements latino-américains sont devenus eux-mêmes facteurs de violences et d'instabilités (B) et que le continent a connu une "valse de paradigmes économiques" (Luis Santiso) qui a engendré une instabilité économique et des violences sociales (C).

L'Amérique précolombienne est souvent représentée comme violente, notamment à cause des rites religieux pour honorer les divinités précolombiennes. Ainsi, les Aztèques brandissaient le cœur encore battant des sacrifiés pour rendre hommage aux dieux Quetzalcoatl et Omecatl. Mais ces sociétés étaient stables et fortement développées, jusqu'au "Jour de la Race" du 12 octobre 1492 lorsque Christophe Colomb et son équipage arrivent à l'île d'Hispaniola (actuelles Haïti et Rép. Dominicaine). Rapidement en quelques décennies,

les conquistadores d'Espagne et du Portugal pillent les civilisations, les massacrent (pire génocide de l'histoire de l'humanité) et les réduisent à l'esclavage : les ingérences européennes ont donc apporté grandes instabilités et violences en la zone. Mais même après les indépendances du XIX^e siècle et l'abolition de l'esclavage (1888 au Brésil), l'Amérique latine est en proie à l'instabilité à cause des ingérences étrangères, typiquement celles des États-Unis qui, au nom de la doctrine Monroe (1823, "l'Amérique aux Américains") et de son corollaire Roosevelt (1904, "l'Amérique aux États-Unis"), font de l'Amérique latine leur chasse-gardée ou encore leur arrière-cour. Ainsi, le canal de Panama est sous totale souveraineté américaine entre 1903 et 1999, le président guatémaltèque Jacobo Arbenz est renversé en 1954 par la C.I.A pour le compte de la United Fruit Company, une firme bananière dont l'un des actionnaires majoritaires était Allen Dulles, le directeur de la C.I.A. Le président Porfirio Díaz (Mexique) rappelait à ce sujet en 1911 : "Pauvre Mexique, si loin de Dieu, si proche des États-Unis". Ainsi l'Amérique latine est en proie aux ingérences étrangères.

Les instabilités et violences gouvernementales sont aussi répandues sur le continent latino-américain. La crise de Wall Street (krach d'octobre 1929) a fait naître en les nations latino-américaines un véritable populisme dont les leaders se sont illustrés en tant qu'hommes forts qui étaient d'anciens officiers militaires, tels Juan Peron en Argentine, Lázaro Cárdenas au Mexique ou encore Rafael Trujillo en Rép. Dominicaine. De véritables dictatures apportent instabilités et violences en la zone latino-américaine : Augusto Pinochet arrive au pouvoir le 11 septembre 1973 grâce à un coup d'État (financé par la C.I.A pour les comptes de la firme ITT) contre Salvador Allende (qui se suicide) ; une junte militaire répressive s'installe en Argentine entre 1976 et 1983. Les impacts de ces instabilités et violences dictatoriales sont inscrits dans le marbre latino-américain tant le traumatisme est puissant, le mouvement des "Madres de la Plaza de Mayo" en pleine coupe du monde de football en Argentine en 1978 a mis en lumière le mouvement des "disparus" et des "vols de la mort" (la dictature argentine supprimait

Copie anonyme - n°anonymat : 125500

Emplacement QR Code	Code épreuve : 266	Nombre de pages : 11	Session : 2023
	Épreuve de : Hist. géo. et géopolitique E SCP BS		
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

les opposants politiques en les lâchant au-dessus de la mer à plus de deux cents mètres de hauteur). Les médias ont révélé par la suite quelques corps déchiquetés sur les côtes argentines, alors que la dictature avait déclaré ces individus comme "disparus". Il y a tentative de stabiliser la dictature par la peur et la violence, et aujourd'hui l'instabilité émotionnelle est grande en regard au devoir de mémoire de ces citoyens (certains Argentins ont été arrachés à leurs parents pendant la dictature puis élevés par des militaires, si bien qu'ils refusent les tests ADN).

L'instabilité et la violence proviennent aussi de la "valse des paradigmes monétaires" selon X. Santisa (L'Amérique latine révolutionnaire, libérale et pragmatique). En effet, la crise des fusées de Cuba de 1962 est considérée comme le pic de la menace d'une apocalypse nucléaire, notamment en regard au régime de Fidel Castro qui soutenait l'URSS pendant la Guerre froide. Mais aussi, il y a eu des stratégies de développement auto-centré, notamment avec l'ISI (industrialisation par substitution aux importations) afin de faire émerger des champions nationaux grâce à un "protectionnisme éducatif" (F. Liszst). Mais le modèle ISI a été confronté au nouveau paradigme économique international avec la vague néo-libérale des années 1980. Les champions nationaux sont restés mais d'autres entreprises latines américaines n'ont pas résisté à la concurrence étrangère alors qu'elles étaient perfusées par l'État auparavant. De plus, ces nations

latino-américaines doivent s'ouvrir à l'économie mondialisée avec le Consensus de Washington (John Williamson) et les PAS (plans d'ajustements structurels) du FMI. Joseph Stiglitz, prix Nobel d'économie, parle d'une grande illusion (2002) pour souligner l'austérité extrême et les endettements des pays d'Amérique latine: le Brésil a recouvert son PIB de 1980 seulement en 1994, le Mexique a déclaré faillite en 1982 et a dû rééchelonner sa dette.

*

*

✦

Aujourd'hui encore, l'Amérique latine demeure le continent des instabilités et violences, et ce à toutes les échelles, ce qui la met en difficulté en regard à ses projets de développement durable. D'une part, la période de bonanza (boom des matières premières entre 2000 et 2014) a provoqué une "reprimarisation" de l'économie latino-américaine (Dani Rodrik), facteur d'instabilité et de dépendance aux exportations (A), d'importantes atteintes à l'environnement sont à enregistrer et attestent alors de l'instabilité de la gestion de l'environnement et des violences sociales et environnementales (B) et qu'à l'échelle plus locale, la violence et l'instabilité sociales sont encore très fortes (C).

À l'échelle mondiale et continentale, l'Amérique latine a repris son rôle de "fournisseur de matières premières" à l'aube des années 2000 avec la hausse considérable des cours des matières premières, rôle qu'elle a occupé du XIX^e siècle (même avant du temps des empires ibériques) jusqu'en 1929. On observe une extrême polarisation dans la part des matières premières en termes d'exportations: 55% des exportations du Chili sont en lithium. L'Amérique latine a donc une nouvelle instabilité à laquelle elle doit se

Mesurer: la volatilité des cours des matières premières. • Autres effets violents sur l'économie latino-américaine: non seulement les pays ont connu une "désindustrialisation précoce" selon D. Rodrik, mais aussi des puissances telles les Etats-Unis, la Chine ou le Canada envoient leurs firmes pour acaparer les ressources des sous-sols d'Amérique latine. L'écrivain uruguayen Eduardo Galeano parle de Veines ouvertes de l'Amérique latine (1974) pour souligner ces Etats vampires qui se disputent les sous-sols d'Amérique latine. Ainsi, la Chine, "vampire de milieu" (E. Joralewitz), envoie ses firmes, notamment Chinalco, au Chili et entre en concurrence avec la Panamerican Silver du Canada.

Dès lors les atteintes à l'environnement sont nombreuses, à l'échelle régionale et nationale. Certes le Brésil a diminué la déforestation de la forêt primaire amazonienne sous Lula entre 2003 et 2011, mais elle a repris sous J. Bolsonaro avec le lobbying massif des firmes de l'agro-business. Cette dynamique de front pionnier est loin d'être résorbée:

Martine Desoblers souligne une "approche géophagique" brésilienne à l'égard de l'Amazonie. Si en 2018, le ministre de l'environnement de Malaisie, Yeo Bee Tin, déclarait qu'"aucun pays ne devrait être le dépotier des pays industrialisés", cette violence environnementale se poursuit notamment dans le désert d'Atacama (au Nord du Chili) qui devient une poubelle de vêtements usagés (en provenance d'Asie et d'Amérique du Nord) à ciel ouvert. Cette violence entraîne une instabilité liée au réchauffement climatique qui aggrave alors les phénomènes météorologiques extrêmes - désertification, raréfaction et pollution des eaux, "El Niño" de plus en plus sévère... Enfin, les violences sont nombreuses envers les activistes du climat: Berta Cáceres a été assassinée en mars 2016 après avoir empêché l'élaboration d'un barrage au Honduras qui aurait dû être construit par le géant Tico Hydro (Chine), et le Mexicain amoureux des papillons, Glanero Gomez, a été victime d'un assassinat alors qu'il protégeait, en 2020, une réserve naturelle pour les papillons. Des migrants environnementaux sont à prévoir (Les migrations environnementales)

À l'échelle locale, l'instabilité et violence

socio-politico-économiques semblent même exacerbées en Amérique latine. En 2006, le président du Chili déclarait : "l'Amérique latine n'est peut-être pas le continent le plus pauvre mais bien le plus injuste". En effet, les inégalités sociales ont explosé avec la mondialisation et ont pour origine la colonisation et divers impérialismes. Le coefficient de Gini au Brésil est de 0,40, et le premier décile des plus riches au Chili détient 55% du PIB national. C'est souvent la population blanche descendante des terra-tenentes (propriétaires de latifundias, de haciendas, de fazendas et de maguadoras au Brésil, Mexique, Argentine...) qui surclasse les revenus nationaux par rapport aux populations afro-descendantes. Ces inégalités entraînent violences et instabilités : le quartier d'Alphaville de São Paulo est symptomatique du phénomène de "gated communities" (Renard Le Goux, Les territoires de l'exclusion résidentielle) qui fait émerger une discrimination socio-spatiale et qui contraste fortement avec la violence des favelles de Rio de Janeiro par exemple. Les gangs et la criminalité s'articulent sur des territoires bien précis : Thierry Noël évoque une Guerre des cartels au Mexique entre les cartels (dont celui de Guis Laa) et la police nationale souvent acculée. Le "Triangle Nord" en Amérique centrale est une des zones les plus violentes du globe. Des touristes font l'objet de rançons, de viols et de meurtres (dont la provenance est parfois insoupçonnée : deux Néerlandaises ont disparu en 2014 au Costa Rica et seul un pied a été retrouvé...). 2016 est une année tristement record pour le Brésil qui enregistre 61.263 assassinats (il y a près de 27 homicides pour 100.000 habitants par jour à Rio).

Il convient alors de s'interroger sur la capacité de résilience du continent latino-américain pour régler le problème endémique que sont les instabilités et violences. D'abord, l'Amérique latine est un continent pluriel dans lequel les pays n'ont pas les mêmes moyens pour réagir face à ces instabilités et violences : une étude de cas sur

Copie anonyme - n°anonymat : 125500

Emplacement QR Code	Code épreuve : 266	Nombre de pages :	Session : 2023
	Épreuve de : Hist. géo. et géopolitique ESCP BS		
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			
<p>Haïti semble éloquent en la matière (A). Il convient aussi de nuancer : l'Amérique latine dispose de moyens pour lutter contre la violence, mais elle se fait souvent au détriment de la stabilité (B). Enfin, le peuple manifeste de plus en plus son mécontentement en regard à ces instabilités et violences, qui se sent alors abandonné par les gouvernements nationaux (C).</p> <p>Haïti est le seul pays d'Amérique latine classé comme PMA. Son histoire et son présent sont l'image même des instabilités et violences. Le territoire qui appartenait à la colonie de Saint-Domingue détenue par la France déclare son indépendance au début du XIX^e siècle et Toussaint Louverture un ancien esclave, s'auto-proclame dirigeant de Haïti. Ce n'est qu'en 1825 que la France de Charles X accepte l'indépendance de Haïti en l'échange de quelques 150 millions de francs or : Haïti rembourse ce montant seulement au XX^e siècle. La politique haïtienne est très instable si bien que les anciens dirigeants tels François Duvalier (dit "Papa Doc") et son fils Jean-Claude Duvalier (dit "Baby Doc") disposaient d'une milice qui devait arrêter les opposants politiques : cette milice regroupait les sanguinaires "Tonton Macoute". Mais même le processus démocratique haïtien est très faible et est marqué par accusations de corruption, d'ingérence des États-Unis (notamment avec le renversement de Jean-Bertrand Aristide en 2004) ou encore plus récemment avec l'assassinat du président Jovenel Moïse en juillet 2021. Si Haïti paraît ingouvernable elle dispose aussi d'une topographie qui la fragilise consid-</p>			
			9/11

rablement. Elle est en proie aux cyclones, aux tremblements de terre (celui de Port-au-Prince de 2010 a fait 800.000 sinistrés), aux disettes car les sols sont érodés : en 2008 des émeutes de la faim ont éclaté dans le pays. En 2022, le PAM estime que 2/3 des Haïtiens sont en proie à l'insécurité alimentaire.

L'Amérique latine dispose de moyens pour lutter contre ces instabilités et violences, du moins les nations les plus fortunées. Mais cet optimisme est nuancé : les politiques de "mano dura" sont dénoncées par certaines ONG. L'incarcération de 40.000 maras dans une immense prison très sécurisée au Salvador a fait polémique. Certains accusent le président salvadorien Nayib Bukele de dérive démocratique par rapport à cette prison. Celui-ci affiche sur Twitter qu'il est le "dictateur le plus sympathique du Salvador" afin d'ironiser sur la situation tandis que la criminalité du Salvador a drastiquement chuté. Et les politiques de mains tendues envers les cartels apparaissent comme une tentative de stabilisation de la violence qui résultent en fait à davantage d'instabilités et de violence. Paradoxalement, il faut rappeler que l'Amérique latine est le continent le moins belligère du monde (seulement des litiges frontaliers aujourd'hui comme la Bolivie qui réclame un accès à la mer), qu'il a opté pour la dénucléarisation avec le traité de Tlatelalco, et le Costa Rica a renoncé à son armée en 1959.

Face à ces instabilités et violences devenues endémiques, les peuples latino-américains affichent de plus en plus ouvertement leur mécontentement. Jérôme Barthélemy évoque un "printemps des peuples latino-américain" dans son ouvrage Les Démocraties déracinées, 2009-2019 en raison des faiblesses constitutionnelles, de la corruption et du sentiment d'abandon par rapport à leur État qui devrait garantir leur bien-être. Les jeunes sont inquiets pour leur futur entre manque de perspectives professionnelles et réchauffement climatique : "je préfère mourir que de ne pas vivre" scandent.

- ils dans les manifestations. Durant la pandémie de Covid-19, le peuple mexicain était comme désarçonné : tandis que les individus mourraient à même le trottoir, d'autres se procuraient des bouteilles d'oxygène sur le marché noir et auprès des cartels. L'attentisme politique apparaît alors comme le facteur d'instabilités et de violences principal à cet égard. Le scandale des Faux Positifs en Colombie est déplorable : le gouvernement avait imposé un quota d'arrestations quotidiennes...

*

*

*

Comme toute l'Amérique latine est visiblement le continent des instabilités et violences. Le chemin est encore long pour parvenir à éradiquer définitivement ces maux endémiques.

En termes de perspectives, il semblerait que la pluralité des gouvernements latino-américains vont devoir privilégier la politique intérieure et renforcer leurs Constitutions. Cependant, Gabriel Boric, président du Chili depuis Mars 2022, semble isolé dans cette démarche puisque son projet de nouvelle Constitution a été refusé. Enfin, lors après l'affaire de Petrobras, Lula revient symboliquement au pouvoir mais avec une majorité de votants très faible : il sait qu'il va devoir concilier cette polarisation politique et va devoir lutter fermement contre les instabilités et violences brésiliennes.

Lined writing area with horizontal ruling lines.



Copie anonyme - n°anonymat : 125500

Code épreuve : 266

SESSION : 2023

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266

LÉGENDE :

<p>I/ Un continent durablement travagé par des violences et instabilités polymorphes.</p> <p>A/ Les ingérences étrangères historiques ont façonné le développement latino-américain.</p> <p>✚ 12 octobre 1492 ou Jour de la Race, avec le débarquement de C. Colomb à Hispaniola qui marque la Conquête.</p>	<p>II/ ... qui aujourd'hui en crise brident la possibilité d'un développement durable ...</p> <p>A/ L'Amérique latine connaît une saignée de ses sous-sols (E. Galanos)</p> <p>📌 Supercycle des matières premières</p> <p>📌 Chinelo FTN étrangères qui viennent piller les sous-sols.</p> <p>📌 Reprimarisation et néo-extractivisme</p>	<p>III/ ... ce qui a des conséquences graves et interrogeant la capacité de résilience</p> <p>A/ Le Mexique dans la tourmente de la guerre des cartels (T. Noël)</p> <p>📌 Le Mexique, morco-Etat SINA la violence des cartels LOA mexicains</p> <p>➔ Plaque tournante de la drogue</p>
<p>B/ Entre violence et grognement à la violence...</p> <p>📌 Le Costarican à plus d'ornée depuis 1959</p> <p>1973 Dictature</p>	<p>B/ La violence et instabilité envers l'environnement ...</p> <p>▲ Neutros d'environnementalistes</p> <p>/// Géologie de l'Amazonie (M. Droulers)</p>	<p>B/ Des migrations en conséquence.</p> <p>○ Désertification</p> <p>➔ Aggravement du couvent de chaleur "El Niño"</p>
<p>C/ La valse des paradigme monétaire, une austerité colossale.</p> <p>isi Protectionnisme éducatif</p> <p>PAS PAS du FM, une</p> <p>100% Inflation colossale</p>	<p>C/ Instabilité et violences sociales</p> <p>△ Triangle Nord</p>	<p>C/ Quelle Résilience alors ?</p> <p>— Vague rose des années 2020?</p>

TITRE OBLIGATOIRE : L'instabilité et la violence en Amérique latine, des maux endémiques définitivement incurables?



